

L'autre festival

Autor(en): **Dussault, Anne-Marie**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **87 (1999)**

Heft 1430

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-281559>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'Autre Festival



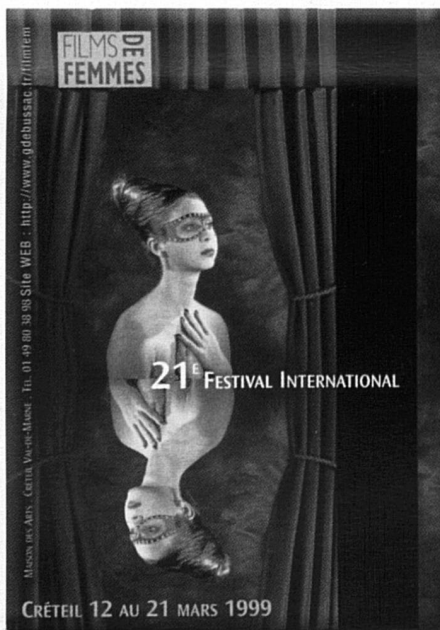
À Créteil, en banlieue parisienne, du 11 au 21 mars, se tenait à la Maison des Arts, ainsi qu'aux cinémas du Palais et de la Lucarne, le Festival International de Films de Femmes (FIFF). Cette année, le Festival rendait hommage à Jeanne Moreau, célébrissime actrice à la carrière exceptionnelle - plus de quatre-vingts films à son actif dans lesquels elle a interprété une multitude de rôles toujours avec la même maestria.

Lors d'une soirée de Gala en son honneur, *La Baie des anges* de Jacques Demy, sorti en 1962, fut projeté. Après la séance, un public baba d'admiration (salves d'applaudissements au moindre mot prononcé par la diva...!) a pu poser quelques questions à une Jeanne Moreau de 70 ans d'un dynamisme extraordinaire. Tout au long du FIFF, les cinéphiles et les fans ont pu visionner une série de films dans lesquels on retrouve «La Moreau»: *Les Amants* de Louis Malle (1959), *Les Liaisons dangereuses* de Roger Vadim (1959), *Falstaff* d'Orson Welles (1964), ainsi que des films qu'elle a réalisés elle-même: *Lumière* et *Adolescente* qui s'inspirent tous deux de son cheminement personnel.

Forums thématiques

Tandis qu'au Salon du Livre de Paris, le Québec était l'invité d'honneur, le Festival de Créteil accueillait «Le Printemps du Québec» en France, proposant une variété d'activités mettant en lumière les caractéristiques particulières du Québec d'aujourd'hui. Plusieurs films de réalisatrices québécoises ayant pour thème commun l'adaptation littéraire dans le cinéma, ont été présentés. Entre autres, la récipiendaire du prix du public de Créteil de 1986 pour le film *Anne Trister*, Léa Pool, a retracé le

portrait de la pionnière du Québec littéraire, Gabrielle Roy (1909-1983). Plusieurs activités autres que la projection de films étaient prévues par les organisatrices du FIFF. Notamment, huit forums thématiques, dont un sur Simone de Beauvoir présenté par sa fille adoptive, Sylvie Le Bon de Beauvoir. Un autre, animé par Christine Delphy et Sylvie Chaperon, instigatrices du colloque célébrant le cinquantenaire du «*Deuxième Sexe*» en janvier dernier, présentait la portée historique de l'essai.



Les autres forums de discussion traitaient respectivement du cinéma des femmes australiennes, de la nouvelle vague du cinéma aborigène, de l'Europe vue par les femmes, de la parité, des réalisatrices québécoises et enfin, du cybermonde.

Grand Prix Russe

Pour encourager les vocations, des *Leçons de cinéma* étaient dispensées par des réalisatrices de renom qui ont exposé les grands principes

de base à suivre pour la réalisation cinématographique. En outre, pour témoigner un soutien aux Afghanes, une entrevue-témoignage avec une réfugiée afghane, présidente de l'Association NEGAR, était proposée aux cinéphiles.

À la clôture de cette dernière édition du FIFF, le Grand Prix du Juré est revenu à la réalisatrice russe, actrice avant de passer de l'autre côté de la caméra, Larissa Sadilova, pour son premier long métrage de fiction *S Dniom Rojdenia* (Longue vie). Ce film en noir et blanc traduit la réalité au quotidien d'un groupuscule de femmes, en attente de se remettre de leur grossesse dans une maternité en décrépitude destinée à une destruction prochaine. Cet univers de femmes, admirables pour leur simplicité, leur humour et même pour leur capacité d'autodérision, traduit une vision concrète et terre à terre de la vie qui contraste violemment avec le monde machiste, truffé d'effets spéciaux et de symboles glorifiant la violence virile propre aux productions commerciales qui font généralement un tabac au grand écran. Cette production aux moyens modestes dévoile un aspect de l'existence intime des femmes au moment où elles donnent la vie et où elles se retrouvent, malgré elles, momentanément à l'abri des responsabilités et des lourdes charges qui leur incombent tout le reste de l'année. Compte tenu des nombreux obstacles qui ont longtemps empêché les femmes de s'exprimer par le biais de la caméra et d'imposer leur propre vision du monde, le FIFF, qui pour sa 21^e édition a publié l'ouvrage *Films de Femmes: six générations de réalisatrices*, a le grand mérite de promouvoir les auteures et les réalisatrices ainsi que leurs créations.

Andrée-Marie Dussault